



UN PORTRAIT DE LA SANTÉ MENTALE AU CANADA ATLANTIQUE – MISE À JOUR DE 2015

Ce document présente la mise à jour d'indicateurs publiés à l'origine par l'Agence de la santé publique du Canada en 2012 dans le rapport La santé mentale au Canada atlantique : un portrait. Le rapport intégral est diffusé en ligne en anglais et en français.

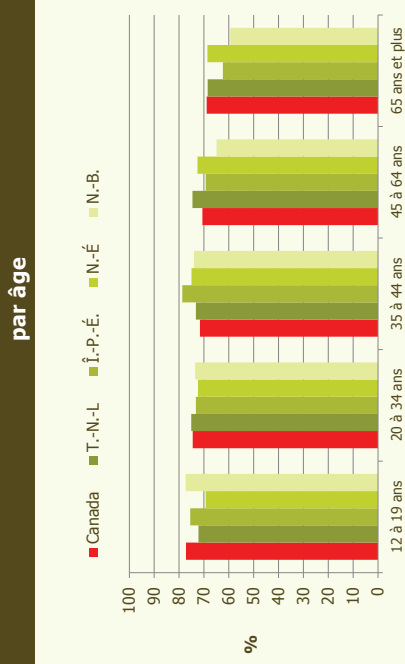
QU'EST-CE QUE LA SANTÉ MENTALE?

La santé mentale est différente de l'absence de maladie mentale.

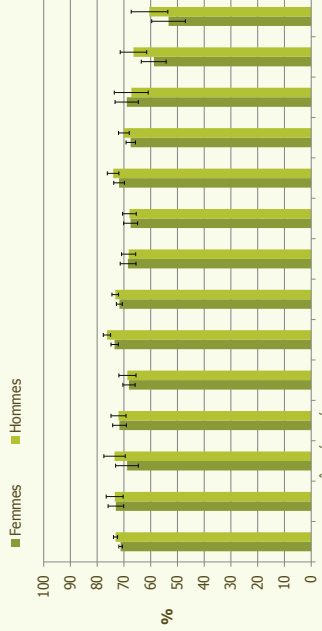
Plusieurs facteurs sociaux, environnementaux, psychologiques et biologiques qui interagissent les uns avec les autres influent sur la santé mentale. La perception de l'état de la santé mentale semble diminuer un peu en vieillissant.

SANTÉ MENTALE PERÇUE, 2011-2012

Pourcentage de personnes de 12 ans et plus qui ont déclaré percevoir leur état de santé mentale comme étant « très bon » ou « excellent ».



par âge



Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

Les expériences qu'une personne vit pendant son enfance auront des répercussions sur sa santé mentale pendant le reste de sa vie.

Il est important de soutenir la santé mentale et la résilience chez les enfants et les familles.

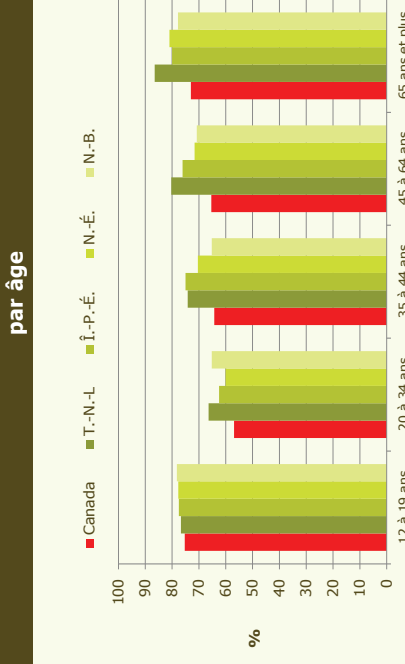
Il s'agit d'un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté.¹

Les valeurs culturelles, comme le sentiment d'appartenance à la communauté, protègent la santé mentale et favorisent le bien-être.

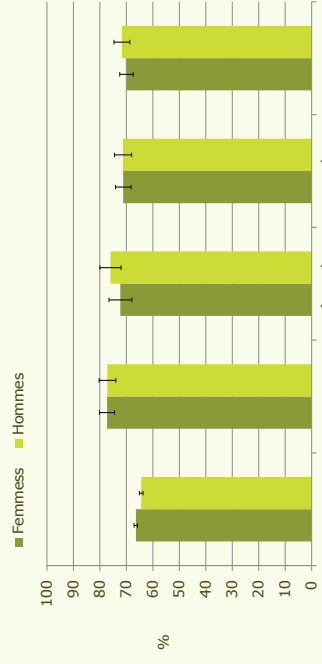
Les personnes qui habitent dans la région de l'Atlantique sont plus susceptibles de déclarer un fort sentiment d'appartenance à la communauté comparativement à l'ensemble des Canadiens, et ce, pour tous les groupes d'âge.

SENTIMENT D'APPARTENANCE, 2011-2012

Pourcentage de personnes de 12 ans et plus qui ont déclaré un sentiment d'appartenance à la communauté locale « un peu fort » ou « très fort ».



par âge



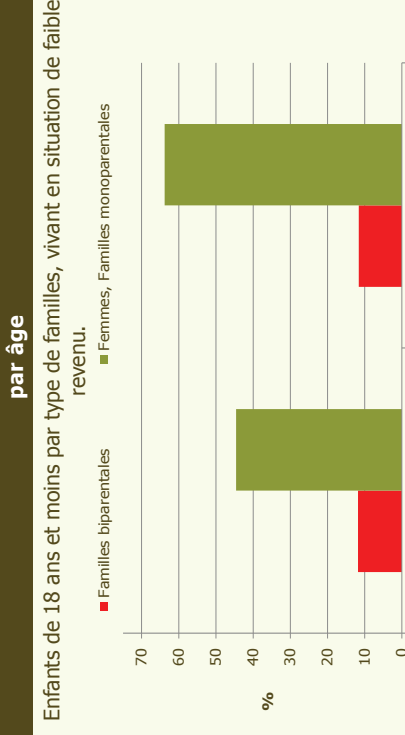
Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

Un faible revenu et l'insécurité financière figurent parmi les facteurs les plus importants d'une mauvaise santé mentale.

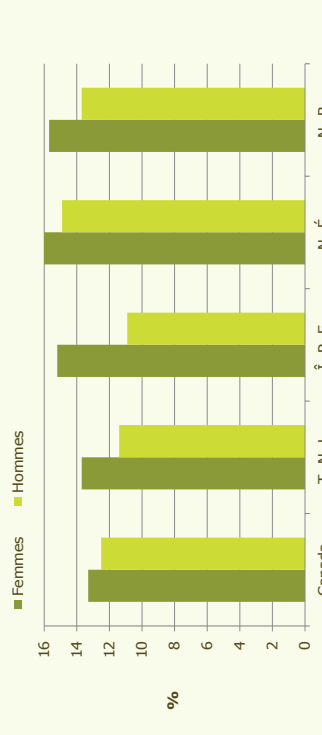
Les enfants issus de famille monoparentale sont beaucoup plus susceptibles de vivre à faible revenu que ceux issus de famille biparentale dans les provinces de l'Atlantique. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de vivre à faible revenu.

FAIBLE REVENU, PAR MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC), 2011

Une personne à faible revenu (MPC) est une personne dont le revenu familial disponible est inférieur au coût des biens et services compris dans le panier de consommation de sa collectivité.



par âge



Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)



LE SAVIEZ-VOUS?

Les personnes qui se disent gais, lesbiennes, bisexuelles, transgenres, autochtones, nouveaux immigrants ou sans-abri sont plus susceptibles d'être victimes de discrimination et de souffrir d'isolement social.

LE SAVIEZ-VOUS?

70% des jeunes adultes atteints d'une maladie mentale déclarent que leurs symptômes sont apparus durant leur enfance.

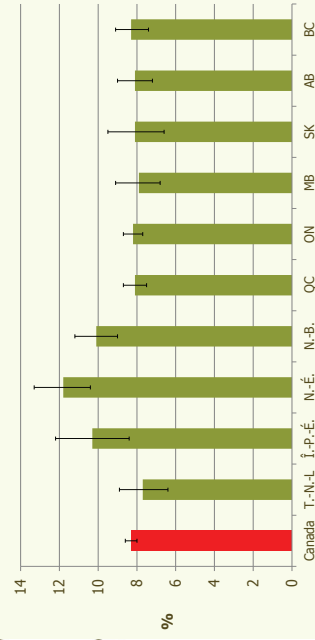
Source : Commission de la santé mentale du Canada

L'insécurité alimentaire consiste à ne pas avoir les moyens d'acheter des aliments variés et en quantité suffisante pour être en santé.

Les personnes qui sont en situation d'insécurité alimentaire sont également susceptibles de souffrir d'une dépression majeure.

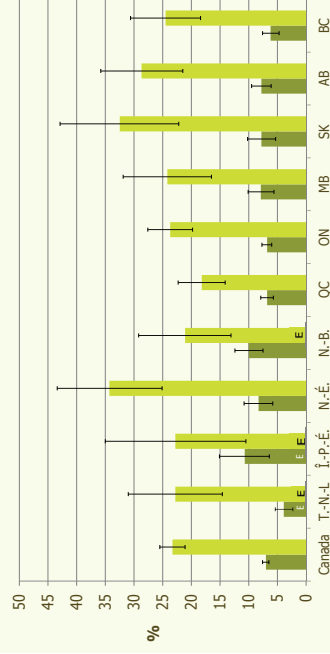
INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE, 2011

Pourcentage de personnes vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire « modéré » ou « grave ».



L'insécurité alimentaire chez les familles avec enfants

■ Couples avec enfant(s) de moins de 18 ans
■ Parent seul avec enfant(s) de moins de 18 ans



Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

Les familles monoparentales sont particulièrement à risque de souffrir d'insécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire chez les familles monoparentales est au moins le double que chez les familles biparentales.

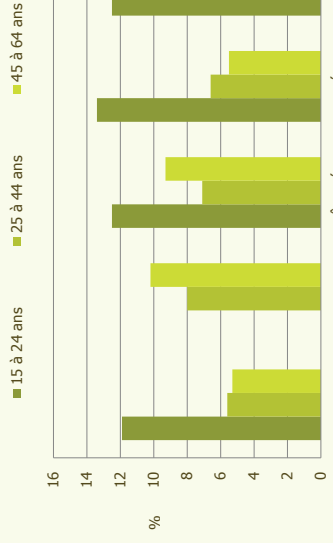
Le taux de chômage est plus élevé dans les provinces de l'Atlantique qu'à l'échelle nationale. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

Le taux de chômage chez les jeunes est considérablement plus élevé que celui des autres groupes d'âge.

TAUX- DE CHÔMAGE, 2011

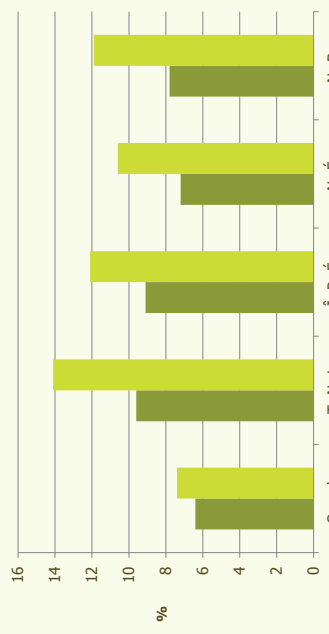
Le taux de chômage chez les personnes âgées de 15 ans et plus.

par âge



par sexe

■ Femmes
■ Hommes



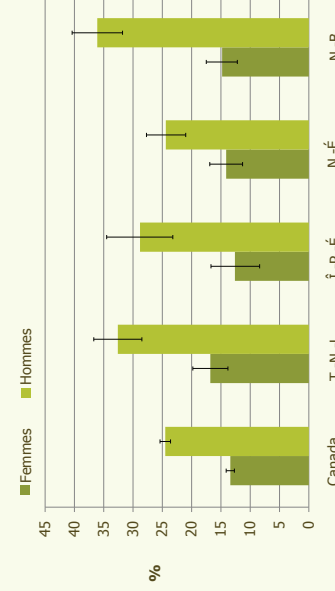
Source : Enquête sur la population active (EPA)

Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de consommer de l'alcool et d'en faire un abus. Cependant, les femmes sont plus susceptibles d'avoir un problème de consommation d'alcool ou de drogues si elles ont subi un traumatisme, par exemple un abus ou une agression.

CONSUMMATION ABUSIVE D'ALCOOL, 2013

Pourcentage de personnes âgées de 12 ans et plus ayant déclaré une consommation abusive d'alcool.

par âge



Chez les hommes, il s'agit de 5 consommations ou plus en une même occasion, au moins une fois par mois au cours de la dernière année. Chez les femmes, il s'agit de 4 consommations ou plus.

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

LE SAVIEZ-VOUS?

En 2013, Statistique Canada a modifié la définition de la consommation abusive d'alcool pour les femmes à 4 consommations ou plus (comparativement à 5 ou plus), suite aux nouvelles lignes directrices de Santé Canada. Il est plus difficile à comparer les données de 2013 à celles des années précédentes (2001-2012); malgré cela, ces dernières peuvent éclaircir les tendances de consommation abusive d'alcool chez les jeunes femmes.

RÉFÉRENCES:

1. http://www.health.gov.nl.ca/health/publications/Drug_Survey.pdf
2. <http://novascotia.ca/dhw/publications/Student-Drug-Use-Survey-Report.pdf>
3. <https://www.gnb.ca/0378/pdf/2013/9230f.pdf>
4. https://www.gov.pe.ca/photos/original/eecc_shapes1213.pdf
5. http://www.gov.pe.ca/photos/original/dhw_cpno_sdu14.pdf

LE SAVIEZ-VOUS?

Selon un nouvel indicateur national, 36% des étudiants de niveau collégial et universitaire se fixent une limite de consommation de l'alcool lorsqu'ils participent à la vie sociale (2013).

CONSUMMATION ABUSIVE D'ALCOOL CHEZ LES JEUNES

Note: Les élèves de la 7e, 9e, 10e, et 12e année ont participé aux sondages.

- 31% des élèves de T.-N.-L. déclarent une consommation d'alcool abusive (4 consommations ou plus chez les adolescentes et 5 consommations ou plus chez les adolescents).¹
- 27% des élèves de N.-É. déclarent une consommation d'alcool abusive (5 consommations ou plus en une même occasion, les deux sexes).²
- La consommation d'alcool continue à s'accroître en fonction du niveau scolaire.^{2,3,5}
- La consommation d'alcool chez les jeunes hommes semble être en faible déclin.^{2,3}

Le Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves est un sondage standardisé que les provinces de l'Atlantique utilisent depuis 1996. Les données les plus récentes remontent à 2012 (N.-B., N.-É., T.-N.-L.). Chaque province continue de surveiller les cas de consommation de drogues et de dépression chez les jeunes.

SYMPTÔMES DE DÉPRESSION CHEZ LES JEUNES

Note: Les élèves de la 7e, 9e, 10e, et 12e année ont participé aux sondages.

- Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves de T.-N.-L. (2012) – 27 % des filles 14 % des garçons avaient besoin d'aide pour traiter une dépression, et moins de la moitié d'entre eux ont reçu de l'aide.¹
- Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves de la N.-É. (2012) – 14 % des filles et 4 % des garçons ont déclaré qu'ils avaient des symptômes très importants de dépression.²
- Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves du N.-B. (2012) – 39 % des élèves ont déclaré qu'ils se sentaient déprimés au moins de temps à autre et 20 % estimaient qu'ils avaient besoin d'aide pour traiter une dépression.³
- Projet SHAPES-PEI (2012-2013) – 9 % des élèves (de la 5e à la 12e année) étaient considérés comme ayant une « faible » force mentale.